



Année C, 7e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, tu veux que nous nous aimions les uns les autres. Tu veux que nous nous dépassions sans cesse dans notre capacité d'aimer les autres. Donne-nous de le comprendre mieux aujourd'hui et de nous entraider à vivre dans l'amour. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Dorothée est maintenant adulte. Elle raconte à son fiancé sa vie d'enfance pendant laquelle elle passait d'une famille d'accueil à une autre. Elle constate : "Je détestais tous les adultes et je leur en faisais voir de toutes les couleurs jusqu'à ce qu'ils me renvoient. Mais un jour, alors que je faisais tout pour jeter ma colère à la face de Colette et de Jacques, il m'ont fait comprendre que jamais, je ne réussirais à leur faire autant de tort qu'ils voulaient me faire de bien. J'ai commencé à mesurer leur amour. Aujourd'hui, je les considère comme mes parents."
- Roland accepte de prêter une bonne somme d'argent à son fils qui a fait plus d'une bêtise et qui a déjà beaucoup gaspillé. Il explique à ses autres enfants qui le questionnent sur sa générosité : "Pour chacun d'entre vous, je ferais la même chose. Il me semble que c'est à ceux qui en ont le plus besoin qu'il faut prêter. L'important, c'est que tous ensemble, nous aidions Raymond à s'en sortir. Pour cela, il a besoin de notre confiance et de notre affection."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?

- Qu'est-ce qui peut expliquer que des personnes comme Dorothée en veulent tellement à certaines autres?
- Connaissons-nous des personnes qui ont réussi à gagner la confiance et même le respect et l'affection des autres comme Colette et Jacques y ont réussi avec Dorothée? Qu'est-ce qui peut expliquer ce succès?
- Serions-nous portés à agir comme Roland dans un cas semblable à celui qu'il vit? Pourquoi?
- Comment pouvons-nous expliquer la générosité et la confiance de Roland et d'autres personnes qui agissent comme lui? N'y a-t-il pas là de la naïveté? de l'imprudence? un risque mal calculé?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

Ě *Lisons Luc 6,27-38*

Ě *Dialoguons entre nous*

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Comment recevons-nous l'enseignement de Jésus? Qu'est-ce que cela veut dire pour nous d'*aimer nos ennemis* (verset 27)? Est-ce vraiment possible de les aimer? Comment cela peut-il se faire?
- Nous est-il déjà arrivé de vivre une expérience qui ressemble à celle qui est décrite au verset 29? Comment cela s'est-il passé? Quelles ont été les conséquences? *Présenter l'autre joue* à la personne qui nous a déjà giflés, cela veut-il dire faire exprès pour se faire blesser, insulter?
- Au verset 31, Jésus donne une *règle d'or*. Qu'est-ce que nous voulons le plus que les autres fassent pour nous? Le faisons-nous aussi pour eux? Est-ce facile? difficile?
- Sommes-nous généreux de notre argent, de notre temps, de notre miséricorde pour les autres? pour qui? comment se manifeste notre générosité?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "À qui dois-je donner un signe d'affection, de bonté, de pardon? Y a-t-il une personne que je suis porté à rejeter et à qui je suis appelé à donner ce signe?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous n'entendons pas un appel à vivre de telle sorte qu'en nous regardant des personnes puissent un peu mieux réaliser combien le Seigneur est bon pour tous, y compris pour ceux qui ont moins bonne réputation. Que pouvons-nous faire? Que voulons-nous faire?

Prions ensemble

*Seigneur, tu nous demandes d'aimer les autres,
particulièrement celles et ceux qui ne nous aiment pas.
Tu nous demandes de rester dignes
devant les personnes qui nous injurient.*

*Cela demande du courage, Seigneur.
Cela demande de l'humilité aussi.
Mets dans notre cœur l'un et l'autre
pour que nous réalisions ce que tu nous demandes.*

*Seigneur, tu nous demandes d'être généreux
dans le don de nos biens matériels,
dans le don de nos talents, de notre aide,
dans le don de notre miséricorde aussi.*

*Cela demande de la force, Seigneur.
Cela demande de l'équité aussi.
Mets dans notre cœur l'une et l'autre
pour que nous soyons, comme toi, bons même pour les méchants.*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

QUESTIONS DE MORALE

On entend souvent le reproche suivant : «Les chrétiens ne sont pas meilleurs que les autres». En portant un tel jugement, on sous-entend qu'ils devraient pourtant l'être, que leur foi devrait se traduire par des comportements qui les fassent reconnaître comme disciples de Jésus. Surgit alors une nouvelle question: existe-t-il des comportements typiquement chrétiens? Et, si oui, quels sont-ils? L'évangéliste Luc rejoint certaines de ces questions dans sa manière de présenter l'enseignement de Jésus. Les questions que se posent les chrétiens et les chrétiennes d'aujourd'hui rejoignent aussi celles que se posaient les fidèles de la communauté de Luc.

Le fondement du comportement chrétien

L'objectif de toute vie chrétienne est de devenir *fil et fille du Très Haut* (verset 35). Bien sûr, les chrétiens et les chrétiennes sont devenus enfants de Dieu par leur baptême. La filiation qui est ici visée se situe davantage dans l'ordre moral. Par leur comportement quotidien, les baptisés manifestent concrètement leur appartenance à la famille de Dieu. Ils seront reconnus *Fils du Très Haut* dans la mesure où ils pourront, comme lui, témoigner de la bonté, même envers les *ingrats et les méchants* (verset 35).

Comment faire?

La dernière béatitude (Luc 6,22-23) évoque la persécution dont les disciples de Jésus seront les victimes. Par dessus la parenthèse que constituent les anti-béatitudes (Luc 6,24-26), adressées, semble-t-il, à un public imaginaire, Jésus reprend le contact avec son auditoire en développant ce que doit être la réaction du disciple devant la persécution : *Mais je vous le dis à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent* (verset 27).

Dans ce contexte, Luc pense sans doute aux ennemis des chrétiens. Il insiste sur le devoir de ne pas chercher à se venger des persécutions, même si l'occasion s'en présentait. Mais il veut aussi élargir la perspective à toute situation de conflit, quels qu'en soient les motifs. Le vrai disciple de Jésus, non seulement ne se venge pas, mais il prend l'initiative de faire du bien à son adversaire. En somme, Jésus donne une extension illimitée au précepte de l'amour du prochain : il ne s'agit pas simplement d'aimer ses proches - cela tout le monde le fait plus ou moins - mais même de pouvoir considérer comme un proche celui qui nous fait du mal et de l'aimer comme l'aime le Père. On rejoint exactement ici le thème central de l'histoire du bon Samaritain (Luc 10,25-37) et l'enseignement donné par saint Paul aux Romains : *Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; s'il a soif, donne-lui à boire... Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien* (Romain 12,20,21).

Le visage du Père

En agissant ainsi, les fidèles manifesteront au jour le jour le visage de Dieu. Le trait dominant de cette image est la miséricorde. Les disciples de Jésus ne sont pas chargés de manifester la toute-puissance de Dieu ou son omniscience, mais sa tendresse envers chacun de ses enfants (verset 36).

La récompense

Les relations entre les humains doivent être basées sur la règle du respect mutuel : *Ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pour eux pareillement* (verset 31). Les disciples de Jésus qui auront vraiment pris l'initiative de traiter les autres - mêmes les adversaires - comme ils veulent être traités eux-mêmes, n'ont rien à craindre au jour du Jugement. *Leur récompense sera grande* (verset 35) et ils recevront du Père une part surabondante dans le Royaume puisqu'eux-mêmes auront su donner en abondance (verset 38).

La morale chrétienne ne se construit pas sur des questions d'intérêt ou en vue de s'attirer des faveurs, mais elle s'ouvre sur une perspective eschatologique: c'est dans les attitudes et les choix quotidiens que se bâtit le Royaume.